

Comment travailler le travail quand le handicap est réputé lié aux troubles psychiques ?

*Fabienne GIANELLI, Monique GARNIER, Joseph TORRENTE, Pierre DROMARD,
l'ensemble de l'équipe de l'ESAT et Pascal CACOT. ESAT BASTILLE - SPASM*

Créé il y a 33 ans pour accompagner vers le travail des personnes souffrant de handicap lié aux troubles psychiques, l'ESAT BASTILLE n'a jamais cessé de renouveler ses méthodes. Après quelques années de tâtonnements où espace de folie et espace de travail se disputaient la primauté, la méthode fût longtemps basée sur la construction d'une bi-polarité travail et accompagnement. Bien entendu, cette bipolarité était volontiers mise à mal quand la résurgence de troubles psychiques entraînait chaque pôle dans des logiques antagonistes qu'une guidance psychiatrique interne avait mission de réguler.

Pour autant il s'agissait de ne renoncer à rien, surtout pas à une logique participative promue par le fondateur de notre association, le Dr Bernard Jolivet, qui installa dès les années 80 dans le sillage des lois Auroux, un comité d'entreprise du CAT, constitué de travailleurs élus (deux par atelier) et présidé par le directeur du CAT.

Le renouvellement du questionnement épistémologique suivit l'engagement par le nouveau médecin directeur général d'un psychiatre spécialisé en psychopathologie du travail. En focalisant l'interrogation fondatrice sur les rapports entre santé et travail et plus précisément entre santé mentale et organisation du travail, une nouvelle page s'ouvrait. Sur cette nouvelle page le rapport entre travail et handicap lié aux troubles psychiques devenait concevable d'une toute autre manière. Cela était d'autant plus nécessaire que l'absence de proportionnalité, fût-elle inverse, entre trouble psychique et capacité au travail était de notoriété aussi ancienne qu'inexpliquée.

Le changement de paradigme se résume en une phrase : on passa de l'époque « accompagnement et travail » (ou encore « accompagnement au travail ») à celle de « l'accompagnement par le travail ». Cette révolution par le seul changement d'une proposition de coordination entraîna l'équipe dans la construction d'une nouvelle cohésion centrée sur la recherche de solutions individuelles et groupales de double adaptation : adaptation du travail aux personnes et des personnes au travail.

L'approche individualisée des difficultés rencontrées par une personne dans son travail s'appuie sur une évaluation psychométrique des grandes fonctions psychiques sollicitées dans le travail. Cette évaluation réalisée à la demande de la personne favorise une prise de conscience et donc une subjectivation des processus en cause dans ces difficultés. Cette méthode est tout autant facteur de croissance psychique que promotrice de stratégies de résolution.

L'approche groupale repose sur les techniques de la clinique de l'activité mises au point dans les entreprises ordinaires par le Pr Clot (CNAM). En faisant travailler un collectif de travail sur la description minutieuse de son organisation (par la technique du sosie, par exemple) les alliances de travail s'accroissent ce qui facilite la recherche de solutions concrètes. Et, last but not least quand il s'agit de psychose où la conscience de soi est si fragilisée, la représentation de soi au travail trouve enfin une modalité de figuration.

Dans ce nouveau paradigme, les enseignements de la psychiatrie classique sur les phénomènes de groupe mordancés par les processus psychotiques demeurent utiles, quand bien même ils ne sauraient suffire.

L'ensemble de cet « outillage » actuellement réuni dans un Service d'Evaluation et de Psychopathologie du Travail (SEPT) n'opère que sur la base de deux convictions :

- celle du travail en tant que réalité socialement inscrite par une relation producteur-client en cohérence culturelle avec celle de toute entreprise.

- celle de la nécessaire participation des acteurs de ce travail. Cette participation (qui peut être vue comme signe d'empowerment et de démocratie par l'utilisateur) engage l'ensemble des acteurs dans la transformation de leur organisation.